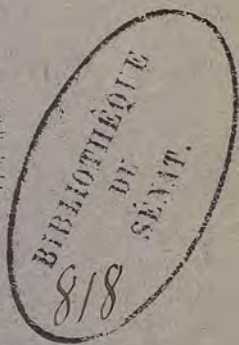


THEATRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



RECEIVED

LIBRARY

UNIVERSITY

L E S
ÉTATS GÉNÉRAUX
D'ÉSOPE,

TRADUCTION des Manuscrits de l'Assemblée
générale des Bêtes , tenue dans l'Empire
d'ESOPE.



A A T H E N E S.

1 7 8 9.

STATS OF NEW YORK

IN SENATE

JANUARY 1871

REPORT OF THE
COMMISSIONER OF THE LAND OFFICE
IN RESPONSE TO A RESOLUTION
PASSED BY THE SENATE
MAY 1870

ALBANY: PUBLISHED BY THE STATE PRINTING OFFICE

1871

PRICE, 10 CENTS

FOR SALE BY THE STATE BOOKSELLER

AND BY THE STATE PRINTING OFFICE

ALBANY, N. Y.

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

AVIS DE L'ÉDITEUR.

QUOIQUÉ décroteur de mon métier , j'ai reçu une certaine éducation chez Pierre Champon , mon oncle , curé de l'Escourbaillon , que la mort m'a enlevé au moment où je commençois à lire couramment. Je fus obligé d'abandonner le village qui m'avoit vu naître , ne pouvant supporter la douleur qui déchiroit mon ame toutes les fois que je voyois le presbytere où j'avois fait bonne chere. Je partis pour Paris avec la troupe joyeuse des ramoneurs & des décroteurs. Comme le courage n'a jamais été mon fort , je n'osai jamais monter dans les cheminées ; j'achetai une fellette , & fus bientôt installé à la place Cambray ; la beurriere en face du Puits-Certain , chez qui j'étois logé , me prit en amitié ; je devins plus maître chez elle qu'elle-même ; au lieu de travailler , je m'amusai à lire une liasse de papiers qu'elle avoit achetés à un membre de

trois académies ; je n'ai jamais pu déchiffrer son nom, tant il étoit effacé ; il me semble que la première lettre étoit un B. . . . je ne l'affure pas plus que la vérité du manuscrit , dont j'ai recueilli les feuilles qui n'avoient point été employées à plier du beurre & du fromage.

Foi de décroteur , je jure par ma sellette & ma polissoire , qu'il n'y a rien de moi dans tout ce galimathias ; comme chacun lit , & que chacun écrit dans ce moment-ci pour se faire un nom , il faut que celui de la Courboistouerade soit connu de toute l'Europe.

L'histoire de mon pere a fait assez de bruit dans le pays pour que j'en fasse à mon tour dans le monde , si ma pauvre mere n'avoit pas eu la main tremblante , quand son mari lui proposa , le pistolet à la main , de lui faire une opération qui l'auroit mis hors d'état d'avoir des enfans légitimes ; il falloit choisir entre la mort ou l'exécution d'un attentat pareil ; la pauvre femme fit l'opération si mal , que dix mois après je vis le jour.

Ayant beaucoup d'amis dans Paris , à cause de mon métier , j'ai obtenu facilement l'agrément de faire imprimer cet ouvrage-ci , qui peut renfermer autant de bêtises que de certains procès-verbaux , que l'on crie tous les jours , de ce qui se passe dans une assemblée où il y a sûremnt des gens qui ont plus d'esprit que moi , & qui ne sauroient peut-être pas décroter leurs foulards.

Si cet ouvrage vous ennuie , brûlez - le , ou envoyez-le chez la beurriere , ou torchez-vous en le derriere dans vos petits cabinets , où je ne vais jamais , attendu que la borne m'est tout aussi commode que vos petits coffres , tout cela m'est égal , faites-en tout ce que vous voudrez , je vous l'abandonne , n'étant pas de moi.

Ne m'accusez donc pas des lacunes que vous y trouverez ; prenez-vous-en à la beurriere & à l'académicien , qui n'ont pas senti le prix d'un ouvrage pareil.

Je suis à feuilleter les papiers de toutes les

beurrieres du quartier pour trouver la fuite ; si
vous la trouvez avant moi , faites-la imprimer ,
& soyez persuadés que je ne vous en voudrai pas ,
que je suis une bonne bête pour la vie ,

Votre AMI ,

P. LA COURBOISTOUERADE ,
cadet.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE

Du Chef de la ménagerie d'ÉSOPE.

L'an 3333 , le 33^e. jour de Février.

LE premier devoir des bêtes est d'obéir, elles sont nées esclaves & doivent toujours l'être; le plus sot animal est celui qui m'a tiré de ma chaumière pour diriger des bêtes moins bêtes que moi, quoiqu'il y ait des tigres, des serpents, des ânes, des chats, des crocodilles, des vautours, des

Quoiqu'homme, je suis obligé d'obéir, si je veux conserver ma place. Ah! Esope, tu es bien cruel, pense donc que je suis né libre, que je suis.

Tu raisonnes encore, tu prétends être né libre, je veux bien encore une fois m'abaisser jusqu'à toi, pour te convaincre de ton erreur; mais trembles, si tu n'es pas convaincu.

Homme libre, vas donc, au sortir du sein de ta mère, chercher ta nourriture; vas donc, dans ton adolescence, chercher dans les forêts la tranquillité avec les loups & les lions; vas donc.

Homme libre, ne te laisse donc pas subjuguier

par tes passions ; respecte donc la propriété de ton frere , si tu veux qu'on respecte la tienne ; si tu étois libre , comme tu le prétends , aurois-tu besoin de loix pour t'empêcher de commettre les infamies auxquelles tu es sujet par la foiblesse de ton être ? eh bien ! rentres donc dans le néant & dans la servitude où tu dois être , & ne raisonnes plus. Je te remets ces manuscrits , que je tiens de mes peres , & que dans trois jours l'analyse en soit faite , & que ma cour sache que toutes les bêtes qui nous ont précédé n'avoient pas plus d'esprit que nous ; j'ai parlé : obéis.

Étant le plus foible , il faut obéir & se taire.

PREMIER MANUSCRIT.

J'eus beaucoup de peine à le déchiffrer , mais je reconnus qu'il portoit sur la division de l'empire , 1^o.

Onzièmement. Il étoit divisé en dix mille parties quarrées , nommées cases ou coffres ; chaque case étoit divisée en cent mille parties nommées échelons ou tablettes , lesquels échelons étoient divisés en un million de parties nommées femeles ou tiroirs ; les unes produisoient beaucoup & les autres rien.

(N. B.) L'on a éprouvé que des cases étoient trop peuplées , tandis que d'autres n'avoient personne , & cela à cause de la défense faite par
les

les chefs des cafes , des échelons & des femeles ,
qui cherchoient tous à se contrarier , sous le pré-
texte de s'aider , chucun voulant garder ses pro-
ductions & ne point en céder à ses voisins.

SECOND MANUSCRIT.

L'empire étoit divisé en plusieurs classes d'ha-
bitans , les uns habitans l'air , les autres la
terre , & les autres l'eau ; les poissons passoient
pour la premiere classe , on leur rendoit un
hommage & un respect qu'eux seuls étoient
dans le cas d'exiger ; les quadrupedes occupoient
la seconde , & étoient honorés à cause que
le souverain étoit tiré de leur classe , & que
c'étoient eux qui l'entouroient : les volatiles for-
moient la troisieme , & ce n'étoit qu'à force de
travail qu'ils pouvoient parvenir jusqu'auprès
du souverain.

[Je trouvai attaché à ce manuscrit un mé-
moire , intitulé : DISCOURS SUR LES TROIS
FRERES ENNEMIS.]

La liberté est la base de tout.

Ne sommes-nous donc pas sortis de la même
terre , pour que les uns fassent tout , tandis que

les autres ne font rien , comme dit fort bien . .

Que font les poissons ? ils se promènent , mangent tout ce que les pauvres oiseaux laissent tomber . Un pauvre quadrupede est souvent la victime de ces horribles animaux , qui ne pensent jamais qu'à eux , & mettent toute la terre à contribution . .

Quant aux quadrupedes , ils chassent dans les bois , dans les plaines , s'amuse à traîner les chars , vont à la guerre , traversent les fleuves , . .

tandis que les pauvres volatiles ont toute la peine , & les autres ont tout le profit . .

Je conclus donc que les volatiles , comme étant les plus nombreux , prendront ce qu'ils pourront attraper . .

Que les poissons sortiront des rivières & des étangs , pour faire corps avec nous , comme étant nos freres , & ne devant pas rester dans un élément dont nous ne pouvons approcher . .

Que les quadrupedes abandonneront le privilège qu'ils ont de cultiver les champs , de conduire les charrues , les équipages ; enfin ,

que le roi pourra être pris, ainsi que ses ministres, parmi les volatiles.

Ce sera la légèreté & la justesse de la tête qui fera reconnoître celui qui doit porter la couronne. Les insectes n'en feront pas frustrés, s'ils ont la légèreté suffisante.

C'est le seul moyen d'être heureux, que de réunir les trois familles, qui n'ont qu'un même pere.

[J'ai vu par d'autres papiers, que ce discours fut approuvé par la plus grande partie des poissons, ainsi que par les quadrupedes

Les poissons qui quitterent leur étang vécutrent peu de temps; les quadrupedes, ainsi que les volatiles, qui furent obligés d'occuper ces mêmes étangs, périrent, ainsi que

L'on voit par d'autres papiers, que l'abondance ne revint dans les états d'Esopo que quand on eut rétabli les classes comme elles étoient ci-devant].

TROISIEME MANUSCRIT.

[Il paroît qu'il manque beaucoup de feuilles

à ce manuscrit - ci : la bonne femme ne l'avoit pas épargné pour plier son fichu beurre.

L'empire jouissoit de la considération la plus parfaite , ainsi que son roi , Pied - Ferré , un des plus majestueux cerfs des forêts.

A sa mort , le bœuf le plus lourd lui succéda : au lieu de choisir pour compagne une jeune génisse parmi ses sujettes , il fit choix d'une louve , qu'il fit venir des forêts les plus éloignées : l'histoire prétend que sa mere étoit de la race des tigres , qui

Eh bien ! cette louve n'a pas démenti ses ancêtres ; elle n'a jamais aimé son mari , ni ses sujets ; elle ne pensoit qu'à ses favoris , qui pouvoient assouvir ses plaisirs ; la liste en fait frémir , par la différence des animaux appelés auprès d'elle

Le bœuf avoit appelé auprès de lui , pour le diriger à son avènement au trône , l'éléphant , qui fut remplacé par le geai des bois & par

L'anguille venoit de succéder à la chouette dans la partie des fourrages , quand l'on déclara au bœuf que ses greniers étoient vuides , & qu'il n'auroit pas de quoi dîner dans trois jours :

il battit des pieds , & ne sachant que faire , son épouse lui conseilla d'appeller le bouc auprès de lui : pour éviter la terreur qu'il auroit occasionnée en se présentant à la cour , on le couvrit d'une vieille robe noire , sous laquelle il cacha son mauvais caractère , & fit une guerre ouverte à tous les états du bœuf , même à ses freres.

Eh bien ! c'étoit le chevreau , son fils , qui avoit su plaire à la louve , & qui avoit obtenu , pour récompenser sa vigueur , la place que possédoit son pere.

Le renard étoit un des conseillers particuliers ; il jugea que le moment étoit fâcheux pour les bêtes en place ; il se retira de la cour en cabalant contre ceux qui y étoient restés ; il fit si bien qu'il parvint à faire rappeler le pou au ministère. Dès qu'il parut , on vit une armée de volatiles se précipiter autour de lui , sur-tout les oyes.

Les seuls poissons virent arriver le pou avec peine.

Il fut imposer silence à tout le monde , en faisant demander dans tout l'empire l'assemblée générale des bêtes. (Son projet , dans cette convocation , étoit de s'attacher tantôt à l'un , tantôt à l'autre , pour les sucer & s'engraïsser). Il connoissoit la cour & la manière de conduire le

bœuf, qui l'avoit déjà chassé d'auprès de lui à cause de son acharnement à vouloir fucer le sang de ses sujets

Le seul cochon ne voulut point signer ce mémoire. Il abandonna la classe où il avoit toujours vécu, pour se joindre aux volatiles qu'il eut l'air de bien traiter, en laissant tomber autour de son auge du grain que ces pauvres animaux font venus manger, sans prévoir ce qui les attendoit. Ah ! bêtes ! bêtes, mes amis ! vous ne voyez donc pas que ce cochon vous attire auprès de lui pour vous plumer &

Il eut bientôt une cour nombreuse, composée de dindons, de canards

Il voulut y joindre les corbeaux qui, quoique défians, se laissent séduire par les apparences ; les cornets remplis de viande & entourés de glu ne manquèrent pas leurs effets. Les chefs de cette cour & de son conseil étoient un tigre, un chameau, un paon, un morpion, un singe.

Il y fut joint aussi la petite chate angola.

Le pou fut appelé dans ce conseil, où l'on se détermina de s'affurer des différens animaux des trois classes ; sur-tout que l'on s'attacheroit beaucoup de gougeons ; que le cochon paroîtroit toujours affable, & qu'il falloit forcer le public,

& sur-tout les quadrupèdes , à approuver le plan formé de faire remplacer le bœuf par le cochon. Le Léopard , qui étoit présent à cette proposition , se récria beaucoup : on lui promit la première place , si la chose réussissoit ; il fit pate de velours & se prêta à tout.

Pendant cette discussion , qui fut assez vive , comme vous venez de voir , le cochon s'étoit endormi ; ce ne fut qu'au moment où la perche s'élança , avec fureur , sur le mémoire , ce qui réveilla cochon , en demandant d'où venoit ce grand bruit & ce grand tapage.

Rassuré par ce discours , & la perche ayant été emmenée par l'écrevisse & par la petite chatte .

Le cochon consentit à tout ce que l'on voulut & signa le mémoire , dont voici les détails.

J'entends (dit le morpion) que je dirigerai tout , & que rien ne se fera sans mon conseil ; il arriva dans ce moment la punaise , le dain , le coucou , la baleine , le crapaud , &c.

Cela pour tâcher de gagner leurs suffrages ;

la punaise eut l'air d'acquiescer à tout, ainsi que le dain; étant ennemis l'un de l'autre, ils s'espionnoient & vouloient se prendre en défaut mutuellement: la baleine suivit leur exemple.

Voici le serment qui fut fait par le cochon :
 « Je promets à toute la classe volatile de
 » soutenir contre les attaques du bœuf & des
 » quadrupedes; quant aux poissons, je les livre à
 » l'oubli éternel, & j'engage toutes les buses, de
 » les étourneaux, les cormorans, les loutres, de
 » fondre sur eux, sur leurs tanières, d'y com-
 » prendre celles des quadrupedes, abandonnant
 » tout ce qu'ils pourront trouver dans lesdites
 » tanières, leur en laissant la propriété, & le
 » pardon général s'ils parviennent à déloger le
 » bœuf de son écurie pour m'y placer ».

Tous les individus se séparèrent pour aller obtenir l'agrément de dire des bêtises & faire des sottises en présence du bœuf; le morpion voulut se faire nommer représentant des quadrupedes, qui manquèrent l'écraser & l'anéantir; il fut plus heureux dans le poulailler où il s'introduisit.

Il arriva près du bœuf aussi tôt qu'il eût fini de mettre ordre à une entreprise si belle.

Ce qui a le plus étonné les habitans des campagnes

campagnes, ce fut de voir des gros poissons aller dans les petits ruisseaux folâtrer avec les gougeons, ayant l'air d'oublier leur supériorité. On remarqua le crocodile, le requin, le caméléon, le dauphin &c.

Quant aux quadrupèdes, on les vit sortir des bois, avoir un air affable. Le lion devint moins insolent; la fouine promit au pou de ne plus manger ses œufs; on vit le cheval parler, ainsi que le léopard, à toutes les volatiles qu'ils rencontroient; les rats ne s'oublièrent pas dans leurs trous, non plus que.

QUATRIEME MANUSCRIT.

(Il paroît qu'il manque plusieurs feuilles à ce manuscrit.)

Quand on vit arriver autant d'oiseaux qu'il y avoit de poissons & de quadrupèdes, on commença à se désespérer, disant qu'on ne pourroit rien faire de bien. Les oiseaux, étant en plus grand nombre, feroient tourner la tête aux deux autres classes d'animaux; les uns espéroient dans le bœuf, les autres dans la louve; d'autres portoient leur espérance, pour soutenir leur droit, sur le cerf, le taureau, le baudet, l'écureuil, qui promirent de ne jamais aban-

donner les quadrupèdes, & firent, en conséquence, le serment suivant : « Nous promettons & jurons par tout ce qu'il y a de plus bête & de.

» Nous promettons, en outre, de soutenir le
 » bœuf dans sa place & d'exterminer toute
 » l'engeance volatile, s'ils veulent attenter à
 » nos prérogatives & aux droits du bœuf : nous
 » n'avons que des projets raisonnables, nous ne
 » voulons que conserver notre bien & l'autorité absolue.

Le mouton, quoique du sang des souverains, ne pensa pas comme les autres ; le serpent, l'ours, le sanglier, le ver de terre, la taupe, le crabe, la cantarrhède, eurent beau faire, ne purent jamais le faire revenir de son opinion ; on eut beau lui représenter que.

Il répondit à ce beau discours, qu'il avoit peur de.

Le coucou, la punaise, la perche, le merle, le rossignol, le.

Ne purent jamais lui rendre le courage qu'il devoit avoir, la louve employa toute son adresse, mais la froideur naturelle du mouton.

(La fin de ce manuscrit se trouve perdue ,
& le commencement du précédent.)

CINQUIEME MANUSCRIT.

SECTION III.

Les choses en étoient à cet état , quand il vint un orage affreux , que le rhinocéros & la baleine ne purent prévoir ; cet orage dissipa une quantité énorme d'animaux de toute espèce & de toutes couleurs qui s'étoient assemblés autour du bœuf , qu'on avoit dit être en danger ; mais la plus grande partie des quadrupèdes furent entraînés par l'ouragan ; il n'y eut que les volatiles qui purent soutenir un choc aussi violent : aussi s'emparèrent-ils de toutes les places qu'occupoient les quadrupèdes , ayant mis à leur tête le perroquet & le léopard , qui assurèrent avoir assez de de talens & de forces pour former une digue , pour éviter un torrent pareil ; mais il falloit auparavant établir des barrières pour éloigner les quadrupèdes & les poissons.

SECTION VII.

Il arriva que chaque ménagerie voulut envahir toute l'autorité & commander à sa voisine , & ne point être commandée par elle ; elles furent au moment de faire des incursions les unes sur les autres. Le léopard montra les griffes , jura de les exterminer ou d'abandon-

ner tous ces animaux , qui ne voyoient pas qu'il falloit de l'un ou pour être heureux.

Après qu'il eût bien parlé , on lui dit : prends garde d'être livré aux étourneaux , aux cormorans , aux buies & aux loutres , pour être emporré dans les airs , comme ont été le lievre , la tortue , le Chardonnet , la pie.

Il brava tout , il a prouvé que rien ne lui coûtoit ; il ne craint pas les menaces , ayant soin de se faire accompagner d'une douzaine de scorpions : avec cela il va par-tout sans avoir la moindre frayeur , étant dans un char qu'il fait traîner par ses.

SECTION X.

On avoit bien prévu que la digue établie par le perroquet & par le léopard ne pourroit se soutenir long-temps ; un second orage , plus fort que le premier , la rompit : Le torrent entraîna avec lui le bœuf , malgré les efforts des quadrupedes qui s'étoient réunis autour de lui ; les pigeons cherchant à les rendre inutiles , on le vit se précipiter dans le torrent & se laisser guider par ces mêmes pigeons qui écartoient du bord tous poissons & quadrupedes qui vouloient oser en approcher.

Cet orage terrible obligea la ménagerie générale de suivre l'impulsion donnée à tout le canton ; le pou, le morpion se glorifièrent de leurs succès.

Le cochon a été obligé de se coucher ; il a été accusé & presque convaincu d'avoir rompu la digue.

Il a dit, pour se justifier, qu'il s'étoit jeté dans l'eau pour se débarrasser du morpion qui s'étoit attaché à son oreille, ainsi que le pou.

Les poissons	représentent le Clergé.
Les quadrupèdes	la Noblesse.
La volatille	le Tiers-Etat.
Pied-ferré	Louis XV.
Le bœuf	Louis XVI.
La louve	Antoinette.
L'éléphant	le comte de Maurepas.
Le geai des bois	M. de Vergennes.
L'anguille	l'archevêque de Sens.
La chouette	M. de Calonne.
Le bouc	M. de Lamoignon.
Le chevreau	M. de Lamoignon, fils.
Le renard	le baron de Breteüil.
Le pou	M. Necker.
Les oies	les Agioteurs.
Le cochon	le duc d'Orléans.
Les dindons	les Parisiens.
Les canards	la Commune de Paris.
Les corbeaux	les Gardes - Françoises & autres Soldats.
Le tigre	M. de la Clau.
Le chameau	M. de la Touche.
Le paon	M. de Limon.
Le morpion	le comte de Mirabeau.
Le singe	le marquis de Sillery de Genlis.
La petite chatte angola,	la comtesse de Buffon.
Les gougeons	les Curés.
Le léopard	le marquis de la Fayette.
La perche	l'archevêque de Paris.
L'écrevisse	l'abbé Fauchet.
La punaise	M. d'Esprémefnil.

Le dain	M. de Lally-Tolendal.
Le coucou	M. de Bergasse.
La baleine	l'abbé Maury.
Le crapaud	l'abbé Syeyes.
Les buses	} le Peuple & les Bri- gands.
Les étourneaux	
Les cormorans	
Les loutres	
Le crocodile	l'évêque d'Autun.
Le requin	l'archevêq. de Vienne.
Le caméléon	l'archev. de Bordeaux.
Le dauphin	le cardinal de la Roche- Foucault.
Le lion	le duc de Montmo- rency.
La fouine	le marquis de Montef- quiou.
Le cheval	le comte de Clermont.
Les rats	MM. de Lameth.
Le cerf	le prince de Condé.
Le taureau	le comte d'Artois.
Le baudet	le prince de Conti.
L'écureuil	le duc de Bourbon.
Le mouton	Monsieur.
Le serpent	le duc de Polignac.
L'ours	le prince Lambesc.
Le sanglier	le maréchal de Broglie.
Le ver de terre	M. de Bezenval.
La taupe	M. de Barentin.
Le crabe	l'abbé de Vernon.
La cantarrhide	M. Thierry.
Le Merle	M. Malouet.
Le rossignol	M. Mounier.
Le perroquet	M. Bailli.

Le lievre.	M. Delaunay.
La tortue.	M. Foulon.
Le chardonnet.	M. de Fleffelles.
La pie.	M. Berthier.
Les scorpions.	la Milice à cheval.
Le rhinocéros.	le marquis de Mont- boissier.
Le piver.	M. Chapelier.
Le coq.	M. Target.
La pupu.	Barnave.
Le colibri.	Rhedon.
La caille.	Du Fraisse.
La grive.	M. Bouche.
L'ortolan.	M. Riberolles.
Le hibou.	M. de Biozat.
La chauve - souris.	Hébrard.

